

BOULOGNE-BILLANCOURT

Olivier Boulet, spécialiste de la photo de famille

Sur les traditionnelles photos de famille, il y a toujours un absent : celui qui est derrière l'objectif. Quant aux modèles, quand ils ne sont pas flous, ils font la grimace... Résultat : pas facile de trouver un cliché à mettre sous cadre. Partant de ce constat, Olivier Boulet, un photographe spécialisé dans les clichés haut de gamme, a créé il y a quelques mois son entreprise, Portrait de famille. Ici, pas question de reproduire l'image un peu ringarde réalisée en studio avec un fond en carton-pâte. Ce Boulognais propose aux familles de les photographier chez elles, dans leur propre univers, pour un rendu à la fois décontracté et intime.

Le but est d'attraper un geste, un regard. J'essaie de capter la complicité
OLIVIER BOULET

Mais ces moments pris apparemment sur le vif nécessitent une longue préparation. « Le portrait de famille est loin d'être le plus simple à réaliser, car il faut maîtriser de nombreux paramètres : les sujets, le cadre, la lumière », explique Olivier Boulet, qui a commencé comme assistant photo à New York. Une activité qu'il a mise en sommeil pendant quinze ans, période durant laquelle il est devenu créatif dans la publicité. « Je n'en pouvais plus de cette pression au quotidien pour vendre de la lessive », résume celui qui s'est donné trois ans pour changer de vie. Et, c'est à l'occasion d'une exposition au Grand Palais, dans laquelle figurait



BOULOGNE-BILLANCOURT, JEUDI. Cet ancien publicitaire vient de créer son entreprise, baptisée Portrait de famille. Pour 350 €, il réalise en moyenne 250 clichés à domicile, pour un rendu décontracté et intime.

(LP/A.S.-D.)

un immense portrait de famille, qu'Olivier a eu l'idée de se lancer. « C'est un plaisir d'aller à la rencontre des autres, de faire de belles images d'eux et quand je rentre chez moi, je suis désormais disponible pour ma propre famille », ajoute ce papa de deux petites filles âgées de 8 et 11 ans. Pour créer un climat de confiance avec ses modèles et préparer le terrain, Olivier organise toujours une rencontre avant la séance. « Cela

permet de briser la glace, de discuter et de réfléchir ensemble à la photo qu'ils souhaitent », explique-t-il. Le numérique facilite la tâche du nouvel entrepreneur. En trois heures, Olivier prend en moyenne 250 photos. Il procède ensuite à une sélection des 40 meilleurs clichés qu'il envoie en basse définition aux familles par mail et sur CD ROM. Il réalise également un tirage professionnel de la photo préférée de ses modèles d'un jour.

Mais attention, ce n'est pas donné. La prestation est facturée 350 €. Le prix d'un souvenir qui traversera les années. « Le but est d'attraper quelque chose, un geste, un regard, explique le photographe. Je les dirige le moins possible pour garder le côté spontané. J'essaie juste de capter la complicité, la cohésion d'une famille. »

ANNE-SOPHIE DAMECOUR

Site Internet : Portraitdefamille.com.

MEUDON-LA-FORÊT

Une boutique éphémère ressuscite l'histoire du quartier

Fauteuils en cuir marron, tapis psychédélique aux tons orangés et canapé rétro. C'est un voyage dans le temps, en 1961 exactement, que propose la boutique éphémère installée au centre commercial Joli-Mai, à l'occasion du cinquantième anniversaire du quartier de Meudon-la-Forêt. Un grand ensemble imaginé en partie par l'architecte Fernand Pouillon pour accueillir les rapatriés d'Algérie et les ouvriers des usines Renault du Bas-Meudon. Aujourd'hui, quelque 15 598 personnes vivent ici, soit un tiers de la population meudonnaise.

Les habitants peuvent rester des heures ici à raconter leurs souvenirs !
NAWEL, L'UNE DES RESPONSABLES DU MAGASIN

Ouverte chaque week-end jusqu'à la fin juin, la petite boutique invite les habitants à découvrir les festivités et propose quelques souvenirs. Le tee-shirt estampillé « I love MLF » (pour Meudon-la-Forêt) semble avoir beaucoup de succès. Mais on y trouve aussi des livres, des DVD et des cartes postales



MEUDON-LA-FORÊT, SAMEDI. Nathalie et Nawel (derrière le bureau) proposent aux habitants, majoritairement d'origine ouvrière, des tee-shirts estampillés « I love MLF », des DVD, un livre ou encore des cartes postales.

(LP/A.-S.D.)

sur l'histoire du quartier. « C'est une excellente idée pour les gens qui, comme moi, vivent ici depuis quarante ans, souligne Evelyne, qui vient d'acheter le livre (7,20€) sur l'histoire du quartier. Ça a tellement changé. Par

exemple, ils sont en train de détruire la maternelle où allaient mes enfants. » Un brin nostalgique, la sexagénaire s'assied quelques instants dans le canapé pour regarder le film réalisé par la municipalité. Elle y reconnaît sa bou-

langère, son voisin, sa gardienne... « C'est comme un village, ici », sourit la Forestoise. Car Evelyne, comme une grande majorité d'habitants de ce grand ensemble, ne se sent absolument pas meudonnaise. « Il y a une vraie frontière, ajoute-t-elle. Meudon est beaucoup plus bourgeoise. Alors qu'ici, ce sont des travailleurs ouvriers qui sont venus s'installer. » Pour Nathalie et Nawel, qui accueillent les habitants et travaillent pour la ville, cette histoire de « frontière » revient régulièrement. « Les habitants sont très attachés à leur quartier, explique Nawel. Ils peuvent rester des heures ici à raconter leurs souvenirs ! » Et la boutique attire au-delà de cette fameuse frontière. C'est le cas de Jean-Luc, 45 ans, qui habite Clamart et qui repart avec quatre tee-shirts. « C'est pour des amis qui sont en vacances. J'avais peur qu'il n'y en ait plus », explique-t-il. A seulement 2€ le tee-shirt, ce petit souvenir risque en effet de remporter un franc succès !

A.S.D.

Ouverte le samedi de 15 heures à 18 h 30 et le dimanche de 10 heures à 13 heures. Plus d'informations sur le site Ville-meudon.fr.

FAITS DIVERS

RUEIL-MALMAISON

Un homme dans le coma après l'incendie de son studio

Un homme d'une quarantaine d'années a été grièvement blessé dans l'incendie de son studio, hier matin, à Rueil-Malmaison. La victime, plongée dans le coma, est hospitalisée à Garches, dans un état jugé « très grave ». L'incendie serait accidentel et pourrait provenir du dysfonctionnement d'un appareil électroménager. Le feu a pris vers 7 heures dans ce studio situé au quatrième et dernier étage d'un immeuble de la rue Paul-Doumer. Les pompiers ont trouvé la victime inconsciente, intoxiquée par les fumées. Les autres occupants de l'immeuble ont été évacués le temps de l'intervention, et tous ont pu réintégrer leurs appartements. Seul le studio a été ravagé par les flammes.

VILLE-D'AVRAY

Les suspects de l'attaque de la banque restent muets

Les trois hommes arrêtés dans le Val-d'Oise dans la nuit de vendredi à samedi, juste après l'attaque à la voiture-bélier d'une agence BNP de Ville-d'Avray, devaient être mis en examen hier soir et vraisemblablement écroués. Agés de 20 à 25 ans et habitués des auditions pour avoir déjà été impliqués dans des affaires judiciaires, les suspects se seraient montrés peu loquaces en garde à vue. S'il a raté son coup, le trio a toutefois utilisé une méthode de braqueurs aguerris. Les malfaiteurs ont lancé une voiture volée contre la banque en ciblant la porte du sas de sécurité. Mais sans parvenir à atteindre l'intérieur de l'agence. Ils ont toutefois pu s'emparer d'un sac, qui ne contenait que des chèquiers et des cartes bancaires. Puis ils ont incendié la Ford utilisée comme voiture-bélier pour supprimer les indices et se sont enfui à bord d'une Clio, avant de tomber sur un simple contrôle routier à Argenteuil (Val-d'Oise). En excès de vitesse, les trois hommes ne se sont pas arrêtés. Ils ont été interpellés peu après. Le sac de la BNP retrouvé dans la voiture les a trahis.

VIVRE DANS LES HAUTS-DE-SEINE

LE PLESSIS-ROBINSON

Western et country

Le cinéma Gérard-Philipe du Plessis-Robinson propose demain soir une grande soirée western avec la projection en version originale d'« Il était une fois dans l'Ouest », un classique signé Sergio Leone avec Charles Bronson, Henry Fonda et Claudia Cardinale. Un film accompagné de démonstrations de danses country et d'un buffet mexicain. De quoi faire souffler un vent du Far West sur la ville !
Demain à 19 heures. Tarif unique : 4,30 €. Réservation conseillée au 01.46.01.44.74.